

*Ils proclamèrent la Parole de Dieu
avec pleine assurance*

Actes 4,1-4;15-21

Cette fiche sera étudiée lors de la rencontre de tous les groupes de la Parole mercredi 14 novembre de 20h30 à 22h00 avec Mgr Barbarin.

(Concile Vatican II Déclaration sur la liberté religieuse « Dignitatis Humanae » : DH n°11)

Echanger sur le texte

Notre étude portera surtout sur les versets 1 à 3, et 13 à 21, mais il est bon, en préparant, de lire l'intégralité du chapitre.

- Le contexte

Nous retrouvons Pierre, Jean, et l'homme qui avait été guéri « au Nom de Jésus-Christ » (Actes 3, 6). Ils sont confrontés aux prêtres, au commandant du Temple, aux Sadducéens. Ces personnages sont habituellement ceux qui sont habilités à parler, dire la loi, défendre le fonctionnement du Temple. La parole de Pierre et de Jean les insupporte, elle est pour eux irrecevable. Et pourtant, ils n'ont rien à répliquer : l'homme guéri est là, devant eux. Quant à Pierre et Jean, rien ni personne ne peut les empêcher d'annoncer en la personne de Jésus la résurrection des morts (Actes 4,10).

- Les personnages

Repérons les différents « groupes » en présence (verset 1).

Pierre et Jean sont emprisonnés, et pourtant la fécondité de leur parole n'est pas arrêtée. Ils comparaissent devant le tribunal, et sont pleins d'assurance, eux qui sont des hommes peu instruits, ce qui ne manque pas d'étonner les autorités du temple. Arrêtons-nous sur ce qui dérange les membres du Sanhédrin (versets 16 à 18)¹. Remarquons la situation devant laquelle ils se

¹ Le sanhédrin est un conseil formé d'anciens, de chefs religieux et de docteurs de la loi chargés de régler les affaires civiles et religieuses.

trouvent, et ce qu'elle fait naître en eux : il y a ce qui parle de soi (verset 14), ce qui est indiscutable (verset 16), et pourtant ils ne peuvent l'entendre.

Du côté de Pierre et Jean : qu'est-ce qui pousse ces hommes à parler ? D'où tiennent-ils une telle assurance ? Repérons ce sur quoi ils s'appuient (versets 20-21). Essayons de rassembler ce qui fait autorité dans leur parole.

Trois caractéristiques peuvent nous éclairer : ils se réfèrent, non à leur pouvoir personnel, mais à Jésus Ressuscité qui poursuit, par leurs mains, les guérisons qu'il opérait pendant sa vie publique.

Ils témoignent ensemble de leur expérience, de ce qu'ils ont « vu et entendu ».

Leur assurance surprenante face aux autorités est le fruit de l'Esprit Saint qui leur a été donné à Pentecôte (Actes 2).

- Qu'est-ce qui se transforme ?

Suivons les personnages du récit : les uns ne peuvent s'empêcher de parler, les autres n'ont rien à dire. Qu'est-ce qui pousse les uns et les autres ? Qu'est-ce qui est révélé là ?

En faisant mémoire de l'attitude de Pierre au moment de l'arrestation et de la condamnation de Jésus, nous pouvons constater le changement survenu. Comment ce passage a-t-il pu se faire ? Et nous : quelles pistes nous ouvre l'attitude de Pierre et Jean pour notre vie ?

- Il est plus juste aux disciples d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (versets 19-20). Dans quelle mesure ce récit peut-il éclairer notre conduite aujourd'hui ? Nous pouvons évoquer des moments où il nous est arrivé d'avoir à prendre position, en actes, en choix, en paroles, pour une fidélité à Dieu, quitte à déplaire aux hommes. Qu'est-ce que cette fidélité a produit en nous ? Qu'a-t-elle fait grandir, en quoi a-t-elle été chemin de vie, de liberté, de joie ?

- En quoi ce texte peut-il nous aider dans les conflits de notre société, dans nos vies personnelles ? En quoi nous ouvre-t-il des pistes ?

Partageons des exemples entre nous.

Un texte du Concile Vatican II

Ce passage extrait de la déclaration sur la liberté religieuse invite le croyant à regarder la manière d'agir du Christ, et des apôtres instruits par sa parole et son exemple.

Le concile puise dans l'exemple des apôtres un éclairage. L'Eglise affirme sa conviction du Salut donné par Jésus Christ et offert à tous, elle désire toujours annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle de l'Evangile, mais elle affirme avec force que la Foi doit être vécue dans la liberté et que son annonce doit respecter les consciences individuelles. A la suite de Pierre et Jean, elle veut témoigner par ses actes de l'amour bienfaisant de Dieu pour tous les humains.

« Aux origines de l'Eglise, ce n'est pas par la contrainte ni par des habiletés indignes de l'Evangile que les disciples du Christ s'employèrent à amener les hommes à confesser le Christ comme Seigneur, mais avant tout par la puissance de la Parole de Dieu. Avec courage, ils annonçaient à tous le dessein de Dieu Sauveur « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Tm 2, 4) ; mais en même temps, vis à vis des faibles, même vivant dans l'erreur, leur attitude était faite de respect, manifestant ainsi comment « chacun d'entre nous rendra compte à Dieu pour soi-même. » (Romains 14, 12), et, pour autant, est tenu d'obéir à sa propre conscience. Comme le Christ, les Apôtres s'appliquèrent toujours à rendre témoignage à la vérité de Dieu, pleins d'audace pour « annoncer la Parole de Dieu avec assurance. » (Actes 4, 31) devant le peuple et ses chefs. Une foi inébranlable leur faisait en effet tenir l'Evangile comme étant en toute vérité une force de Dieu pour le salut de tous les croyants. Rejetant donc toutes les « armes charnelles », suivant l'exemple de douceur et de modestie donné par le Christ, ils proclamèrent la Parole de Dieu avec la pleine assurance qu'elle était une force divine capable de détruire les puissances opposées à Dieu et d'amener les hommes à croire dans le Christ et à le servir. » (DH n°11)

Pour échanger

La manière d'être et de faire du Christ doit façonner la manière d'être et de faire du disciple.

Dans notre vie en Eglise aujourd'hui, qu'est-ce qui nous donne l'audace d'annoncer la Parole, de témoigner de la Bonne Nouvelle ? Sur nos paroisses de la Guillotière, qu'est-ce qui nous rend frileux, et, inversement, qu'est-ce qui nous fortifie ? Par exemple :

- En quoi les partages en groupes de la Parole nous aident-ils à laisser retentir en nous-mêmes cette Bonne Nouvelle ? Comment affermissent-ils

notre foi ?

- Un rassemblement diocésain vient de se vivre le 14 octobre. Quelle force y avons-nous reçu pour notre vie en Eglise ?

- Ce soir, nous avons la chance d'avoir parmi nous notre pasteur, en la personne de Mgr Barbarin. Si nous croyons que l'évangile est bonne nouvelle pour aujourd'hui, quelle parole d'encouragement attendons-nous pour l'annoncer avec plus d'audace et de foi ?

Pour prier

A l'issue de ce temps de partage, prenons le temps d'invoquer l'Esprit Saint, pour demander sa lumière pour notre vie quotidienne, pour le témoignage que nous avons à donner de notre foi, particulièrement dans les débats de notre société.

Chant : par exemple : « Souffle imprévisible » ou « Tant qu'il fait jour ».

Relire Actes 4, 10.18-20.

Notre Père + oraison

*« Nous te rendons gloire,
Père très bon,
car, grâce à la Bonne Nouvelle
proclamée par ton Fils,
tu as réuni des hommes,
de toutes races et de toutes cultures
en un seul corps, l'Eglise.
Cette Eglise vit de la force de ton Esprit
et rassemble les hommes dans l'unité.
Elle rend témoignage de ton amour
et ouvre à chacun les portes de l'espérance.
C'est ainsi qu'elle devient un signe de la fidélité
que tu nous as promise pour toujours.
Béni sois-tu, Seigneur Jésus,
Pour ton Eglise qui nous rassemble,
Fais de ton peuple qui te célèbre
Un peuple de louange,
un peuple de frères »*

Sœur Josée Brissi (sœur du Cénacle)